

**Discours du Président Didier RATSIRAKA
à l'occasion de la remise du
GRAND PRIX EUROPEEN DE LA CULTURE
le 05 Mars 1998
à l'Ambassade de MADAGASCAR à PARIS**

Monsieur le Président,

Sans apprêt, je dois vous dire d'emblée : qu'il faudrait être complètement insensible, pour n'être pas infiniment touché par les paroles ô combien aimables que vous venez de prononcer à mon endroit.

Je puis vous assurer qu'elles me vont droit au cœur et, à travers mon humble personne, au cœur de "MADAGASCAR" et du peuple Malgache que vous avez particulièrement distingués par la même occasion.

Monsieur le Président,
Monsieur le Professeur,
Monsieur le Premier Ministre,
Excellences Mesdames et Messieurs,

Marin de métier et politicien de fortune par la force des choses, du fait des péripéties de l'histoire et des vicissitudes des événements, est pour moi un honneur insigne, un motif de joie immense et un précieux réconfort que de recevoir aujourd'hui ce GRAND PRIX EUROPEEN DE LA CULTURE ou PRIX UMBERTO BLANCA MANO, ici en terre Malgache du fait de l'extra territorialité de l'Ambassade et je vous en remercie très sincèrement.

Monsieur le Président, que vous vous soyez déplacé spécialement d'Italie, de Milan pour être plus précis.

Monsieur le Professeur, qu'après l'avoir fait pour tant d'éminentes personnalités, vous ayez tenu à me remettre personnellement ce prix ;

Excellences Mesdames et Messieurs, que vous ayez daigné honorer de votre présence cette modeste cérémonie, [et je tiens à signaler tout particulièrement la présence ici de mon ami Henri LOPES, un ami du Lycée Henri IV en 1955-1956, qui est Directeur Général Adjoint de l'UNESCO], et que celui qui reçoit ce trophée soit un homme originaire d'une île lointaine afro-asiatique de l'Océan dit Indien, voilà qui mérite d'être souligné parce que la convergence de ces faits revêt une profonde signification et renferme toute une symbolique en cette année 1998, année du 150ème anniversaire de l'abolition de l'Esclavage et du 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des DROITS DE L'HOMME, année aussi certainement de grande transformation parce que, un cycle est terminé, et un nouveau cycle commence. Je reviendrai plus tard sur cet aspect, si cela vous agréé.

Monsieur le Président,
Monsieur le Professeur,
Monsieur le Premier Ministre,
Excellences Mesdames et Messieurs,

On a l'habitude de dire que la Culture «c'est ce qui reste quand on a tout oublié ».

Pour ce qui me concerne, je ne pense pas pouvoir oublier un jour ce moment privilégié. Je ne savais pas ce qui me valait cette distinction, mais en tout état de cause je ferai tout pour essayer de la mériter, malgré un nouveau type de pollution qu'est la politique politicienne qui tend à empoisonner l'atmosphère des relations entre individus et même entre Etats.

Toujours est-il que la dignité qu'on vous confère, dit-on, est une servitude et une responsabilité que l'on vous impose.

Aussi à partir d'aujourd'hui, je dois faire encore plus attention à tout ce que je dis et surtout à ce que j'écris. Je ferais mieux de savoir que le point culminant de la BELGIQUE est le signal de BOTRANGE, culture Européenne oblige !

Je ferais mieux de ne pas affirmer, comme l'avait fait naguère un de mes amis en PCB, que les îlots de LANGHERANS se trouvent dans l'ATLANTIQUE ou le PACIFIQUE car les aristarques ne rateront pas une seule occasion de me critiquer et de me prendre en défaut, alors que nous savons tous que la culture est un état d'esprit, savoir n'est qu'un degré, la culture ne consiste pas à apprendre par cœur un dictionnaire, ou une encyclopédie.

Toujours est-il que je m'efforce depuis toujours autant que possible de faire bien ce que j'ai à faire et sans faire la morale aux autres, pour que l'on ne puisse pas me dire un jour : «le moindre solécisme en parlant vous irrite, mais vous en faites-vous d'étranges en conduite ».

Faire le bien, se donner à autrui sans s'ôter à soi-même, respecter les autres, être tolérant, défendre la paix, la justice, tout en développant son pays...

Apprendre pour mieux comprendre les autres et le monde où nous vivons et, autant que faire se peut, rendre quelques signalés services à son pays et peut être à l'humanité... si je pouvais être quelqu'un comme «ça» !!!; alors non seulement j'aurais peut-être mérité Votre confiance, mais je pourrais dire aussi que j'aurais rempli non seulement ma mission, mais j'aurais rempli ma vie !

Pourquoi me direz-vous ? J'ai déjà entamé la deuxième partie de ma vie, et à mon âge on commence à réfléchir sur le sens de la vie, sur le sens de sa vie.

Dans un monde, comme dit le proverbe ZEN où «on ne peut pas toucher à une fleur sans déranger une étoile », où tout semble en définitive lié et organisé de façon parfaitement harmonieuse, chaque être humain a le devoir de tout faire afin que ce monde soit meilleur pour lui-même et ses contemporains mais aussi pour les générations futures. Car tout ce qui est en haut, même dans l'univers extragalactique, est comme ce qui est en bas ; le macrocosme est aussi complexe que le microcosme, toute chose ici bas et en haut a son utilité et un bienfait ou une bonne action n'est jamais perdu.

Tout le monde connaît l'influence des astres sur la marée, sur le phénomène de la menstruation, ou sur l'évolution de l'état de santé de certains malades mentaux.

- Nous connaissons l'influence de la musique sur la lactation des vaches ; qu'une musique douce favorise plus la lactation des vaches qu'une musique syncopée.

- Les électrons tournent autour du noyau, comme les planètes (du système solaire) autour du soleil.

Le Savant Américain CARL DAVID ANDERSON a bien découvert dans les rayons cosmiques des électrons positifs et des mésons...

Quelques exemples tirés de la vie de tous les jours suffisent pour fixer les idées et, sinon convaincre, du moins faire réfléchir les plus sceptiques :

- Tout d'abord les réactions des animaux et des plantes sont riches d'enseignements, et nous, êtres humains, nous devrions les méditer ; peut-être pour en prendre de la graine. Un chien fidèle à son maître, "sait" à distance que celui-ci vient de mourir, il en "pleure" littéralement. C'est ce que nous racontent de vieux paysans. C'est pour cela que nos écrivains et élites, intellectuels Malgaches m'ont chargé de dire à la Conférence au Sommet de Hanoï et à mes frères Chefs d'Etat que l'oraliture devrait avoir le droit de citer autant que la littérature.

- L'expérience suivante aurait été tentée avec un succès étonnant dans un laboratoire. On prend deux langoustes, l'une vivante et l'autre morte, et deux bacs, une d'eau chaude et une d'eau froide, près d'un pot de fleurs bien vivantes :

- premier Test : on trempe la langouste morte dans l'huile chaude ou froide, rien ne se passe ;

- deuxième Test : on trempe la langouste vivante dans l'eau froide, rien ne se passe ;

- troisième Test : on trempe la langouste vivante dans l'eau bouillante, on observe une forte décharge électrique dans les fleurs.

Ce serait la preuve qu'il existe un lien ténu, invisible mais bien réel pour ne pas dire une solidarité entre plusieurs être vivants de nature différente, et, l'éther des physiciens n'explique pas tout.

Le poète a sa façon, a très bien exprimé cette idée en s'écriant : "objets inanimés, avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?" Et sur un autre registre, le sourcier avec sa baguette peut déceler l'existence d'une source souterraine. Et quand le radiesthésiste à l'aide de son pendule peut, avec une simple photo d'une personne, savoir si cette personne est encore vivante ou décédée... Ceci est un mystère pour les uns, une évidence pour les autres.

Tous ces faits connus, s'ils ne suffisent peut-être pas à conclure d'emblée "qu'il n'y a point d'horloge sans Horloger", nous amènent tout de même à "sentir" que l'UNIVERS est merveilleux, que le cosmos et les systèmes planétaires dont le nôtre forment un "Tout" harmonieux, et qu'il serait criminel de vouloir détruire ou déranger cette HARMONIE.

Ils nous suggèrent, et «c'est un euphémisme», que ce n'est pas par hasard si notre «terre» est composée de 67% d'eau, tout comme notre corps humain... Ce qui a permis aux physiciens et biologistes d'inventer l'IRM, et les chercheurs de l'armement le SONAR et d'utiliser l'effet Doppler aussi bien en écho-sonde, que dans la lutte anti-sous-marine. Ce qui nous ramène au sempiternel problème du désarroi de l'homme devant les mystères de sa destinée.

Qui suis-je, où suis-je, qu'y fais-je, où vais-je ?

Mon propos n'est pas d'essayer de répondre à des questions centrales et capitales, je ne me le permettrai pas devant cet aréopage.

Je voudrais tout simplement dire que puisque nous sommes ici sur terre, essayons d'y vivre heureux en bonne intelligence, dans la Paix, la Justice, la Fraternité, la Tolérance, la Solidarité dans le respect d'autrui, sans discrimination, sans exclusion, ni racisme, ni violence, ni pollution.

Car dans la recherche effrénée des biens exclusivement matériels et de l'argent, la situation qui prévaut actuellement avec la crise de l'humanisme qui en résulte ne semblent pas être sans danger. Mais si l'on songe en plus à l'accélération vertigineuse des découvertes et des progrès scientifiques avec leurs kyrielles d'applications techniques et technologiques, avec des hommes qui semblent insuffisamment préparés (mais quand le seront-ils ?) à les recevoir, l'on peut dire sans pessimisme excessif que notre monde, notre civilisation, notre espèce sont gravement en péril !

Tous les hommes de bonne volonté, quel que soit leur niveau de responsabilité, doivent faire quelque chose pour sauver ce qui peut encore l'être.

De fait, s'il y a deux mille ans, CICERON s'écriait déjà : "ô TEMPORA ô MORES" et cette exclamation était valable à toutes les époques et sous toutes les latitudes, force est bien de reconnaître que les problèmes qui interpellent le monde d'à présent revêtent une acuité et une gravité jamais égalées.

Face à l'accélération vertigineuse des découvertes scientifiques et techniques avec leurs conséquences bénéfiques ou néfastes dans le domaine spirituel, intellectuel, matériel et social, nous assistons presque impuissants devant le peu de progrès des sciences normatives, de la philosophie, la morale, la psychologie etc...

Le contraste est tellement frappant que d'aucuns craignent non sans raison, que l'homme, ayant acquis une puissance démesurée, mais déboussolé et perdant peu à peu ses repaires, ses valeurs, ne finisse comme ICARE.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Et "à quoi sert à l'homme de gagner l'UNIVERS s'il vient à y perdre son âme ?" Et LANGEVIN ne disait pas autre chose quand il affirmait :

Quelque bienfaitantes que soient certaines des applications de la science pour diminuer la peine et la souffrance des hommes, le rythme accéléré auquel elles se développent et leur introduction dans une Société humaine insuffisamment préparée à les recevoir, ou trop lente à s'y adapter... nous semblent aujourd'hui n'être pas sans danger. Ces nouveaux et puissants moyens d'action créent pour notre espèce un milieu nouveau.

Aura-t-elle l'intelligence, l'imagination, et la volonté nécessaires pour y vivre, et pour transformer son organisme et ses institutions par évolution ou par mutation, ou périra-t-elle, victime d'elle-même, et de son propre effort, comme d'autres espèces l'ont fait avant elle ?

Beaucoup de bons esprits se posent aujourd'hui la question, certains vont jusqu'à crier leur défiance et à proposer d'enchaîner la science comme le fut autrefois PROMETHEE pour avoir donné le feu aux hommes !

Il faut dire que par souci inconsidéré de rentabilité, l'on transforme un animal ruminant herbivore en carnivore, comment s'étonner que la maladie de la vache folle apparaisse ?

Les manipulations génétiques, les progrès incontrôlés de la BIOLOGIE et de la CHIMIE sont dangereux pour l'humanité. Car si l'on peut produire d'admirables sur-hommes, on peut aussi créer des monstres sans âmes, et il faut « toute l'imagination d'un WELLS » pour décrire le mal qu'il nous serait possible de faire, avec par exemple le clonage humain, dans ce monde, où règnent la violence, la dégradation des mœurs, la drogue, la pollution atmosphérique et politique. Mais le progrès de la science et de la technique est comme un torrent impétueux : faute de pouvoir l'endiguer, tous les hommes responsables doivent le canaliser, l'orienter au service de l'homme et du bien-être commun de toute l'humanité, patiemment, méthodiquement mais efficacement.

Il faudra pour cela que "l'homme élève sa sagesse au niveau de sa puissance par le plein emploi de la RAISON".

Il faut trouver ou inventer une nouvelle ergonomie pour que la science et la technique s'adaptent à l'homme qui est le référentiel.

Il lui faut repenser les valeurs humanistes, les rassembler en une synthèse nouvelle qui leur donne leur pleine vigueur et réponde au désarroi et aux inquiétudes de notre monde actuel.

Il faut que le progrès scientifique, technique et technologique serve l'homme au lieu de l'asservir, et qu'il serve à la libération et au bien-être de tous au lieu d'assurer celui d'une minorité d'hommes et de nations.

Monsieur le Président,
Monsieur le Professeur,
Monsieur le Premier Ministre,
Excellences Mesdames et Messieurs,

Par ces considérations philosophico-humanistes, je voudrais tout simplement appeler votre attention sur le fait que les progrès de la science, comme les avancées de l'humanité sont l'oeuvre de toute une chaîne d'hommes de bonne volonté.

Il se peut qu'Einstein n'aurait pas pu réussir dans sa théorie de la Relativité sans Poincaré et Laplace par exemple, qui eux-mêmes, sont redevables de leurs éminents prédécesseurs.

Si l'union Européenne devient une réalité aujourd'hui, c'est grâce à des hommes inspirés et perspicaces comme ROBERT SCHUMAN, mais aussi justement, grâce à des hommes comme ce grand précurseur et visionnaire qu'était UMBERTO BIANCAMANO.

Madagascar, quant à lui, après cinq années de turbulence politique, de léthargie et d'aboulie économiques qui l'ont conduit jusqu'au périgée, est décidé à prendre un nouvel essor pour atteindre son apogée, en prenant en main son devenir, en prenant des mesures drastiques de réformes structurelles, de rénovation et de reconstruction nationales.

C'est dans cette optique qu'il est proposé aux Malgaches une révision de la Constitution par la voie la plus démocratique qui soit, à savoir, la voie du référendum ; une Constitution révisée à la mesure des aspirations et des ambitions du peuple Malgache, à l'aube du IIIème millénaire, une Constitution agrégative et non ségrégative qui sera ancrée, enfourchée, empenelée, que dis-je embossée dans l'esprit de chaque citoyen, pour que chaque province autonome puisse participer à part entière à la réalisation d'un développement harmonieux et équilibré dans une Nation forte et solidaire.

Nous aspirons à l'avènement d'une humanité réconciliée où régneront, LA PAIX, LA LIBERTE, LA JUSTICE, L'EGALITE, LA SOLIDARITE, et la Fraternité des hommes dans le temps et dans l'espace. Et dans ce cadre, Madagascar, pour bannir toute injustice, toute exclusion, toute violence et toute pollution physique, politique ou morale, se voudrait être une Nation Humaniste et Ecologique en revenant aux sources de la Justice ; en prônant par-dessus tout la réconciliation de l'homme avec son créateur, la réconciliation de l'homme avec ses semblables, la réconciliation de l'homme avec la nature. Tout ceci n'est pas en contradiction, loin s'en faut, avec les 6 derniers préceptes positifs et négatifs du Décalogue, dans la Bible et la Thora, avec les principes fondamentaux de l'ISLAM, de l'Hindouisme, du Bouddhisme, voir tout simplement avec les principes de la Morale REPUBLICAINE.

Monsieur le Président,
Monsieur le Professeur,
Monsieur le Premier Ministre,
Excellences Mesdames et Messieurs,

Vous nous avez particulièrement distingués aujourd'hui dis-je et une fois encore, je vous remercie bien sincèrement. C'est un motif d'encouragement, de réconfort pour Madagascar qui essaie de tout faire pour se prendre en main, pour être utile dans cette zone du Sud-Ouest de l'Océan Indien, pour être utile à la zone Francophone. Madagascar étant un bastion avancé de la Francophonie dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien. Pour être utile peut-être à l'humanité et s'il y réussit grâce à vous toutes et à vous tous, à ce moment là, véritablement, je souscris à la conclusion de Monsieur le Professeur, tout à l'heure, Madagascar est un porte-avions, un supership, ancré, enfourché, empenelé, embossé, dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien.

Vive la réconciliation entre les hommes,
Vive la coopération internationale,
Vive la fraternité et la solidarité internationale ;
Je vous remercie.